

LE TOUR DE FRANCE SELON FO

Étape 14 : Saint-Gaudens (31) - Plateau de Beille (09)

DIMANCHE 17 JUILLET 2011

LE TALC DE LUZENAC DOPE L'ÉCONOMIE DE L'ARIÈGE

Qu'est-ce qui fait que le riz Uncle Ben's ne colle jamais ? Et d'où vient la poudre blanche qui entoure les tablettes de chewing-gum Hollywood ? Une seule réponse, le talc de Luzenac.

Située face au plateau de Beille, arrivée du Tour de France le 16 juillet, la carrière de talc à ciel ouvert de Trimouns dans l'Ariège est la plus grande du monde et la seule en activité en France. Elle extrait et broie 400 000 tonnes par an, soit 8% de la production mondiale.

Le talc, du silicate de magnésium qui constitue la plus tendre des roches, se met à toutes les sauces : il est utilisé en cosmétique sous forme de poudre, comme excipient dans les médicaments, comme anti-agglomérant dans l'agroalimentaire, il entre aussi dans la composition du papier, du caoutchouc, des peintures, des plastiques...

Dans la carrière de Luzenac, située à 1800 mètres d'altitude, le ramassage artisanal a commencé dès le début du XIX^e siècle. La roche était broyée dans des moulins à farine avant d'être expédiée à Toulouse à dos de mulet ou en charrettes à bœufs. Le développement de la papeterie dans la région va lancer Trimouns dans l'ère industrielle. La société anonyme Talcs de Luzenac est fondée en 1905 et introduite en bourse en 1908.

Aujourd'hui, le groupe, qui possède des carrières en Italie, en Espagne, en Autriche et au Canada, est l'un des acteurs majeurs du secteur. Racheté en 1988 par Rio Tinto, groupe minier anglo-australien, l'ancienne entreprise familiale vient d'être revendue 250 millions d'euros à Emeris, leader mondial des minéraux industriels. Au 1^{er} août, elle intégrera un groupe de 15 000 salariés, répartis dans 47 pays.

« On est plutôt contents d'être vendus à des Français et non à un fonds de pension américain, reconnaît Didier Blanco, délégué syndicat FO aux Talcs de Luzenac. On a eu quelques inquiétudes sur l'emploi, mais Rio Tinto a déjà bien taillé dans les effectifs et on doit même faire appel à des intérimaires. »

260 personnes travaillent à l'année à Luzenac, ils étaient 400 à la fin des années 1980. Pour la campagne d'extraction du talc d'avril à novembre, ils sont rejoints par 67 saisonniers contre 300 avant la mise en place du tri mécanique. S'y ajoutent une centaine de salariés rattachés au laboratoire de Toulouse pour la recherche et la vente.

Sur le site tout est démesuré. La veine de talc, dont les réserves sont évaluées à 60 ans, est recouverte de roches stériles qu'il faut d'abord évacuer. 1 tonne de talc correspond à 8 tonnes de déblais. Le minéral est ensuite transporté par téléphérique à l'usine où il est traité et broyé. La qualité du produit fini varie selon sa blancheur.

Le secteur est florissant. « En 2011, on va faire une très bonne année, on produit 2000 tonnes par jour », ajoute Didier Blanco. Si l'utilisation papetière du talc diminue, le marché des polymères est en pleine expansion. « Il y a en moyenne 22 kg de talc dans une voiture, ajoute-t-il. Il permet au plastique de vieillir moins vite, de garder sa couleur et d'être plus solide. Non seulement on alimente toute l'Europe mais nos nouveaux patrons veulent aussi se concentrer sur l'Asie où la demande est en train d'exploser. »